

**Comité permanent du patrimoine canadien
Centres culturels et districts culturels au Canada**

Le 29 avril 2018

Respectueusement soumis par Frank Nickel, directeur exécutif, et Jack Hayden, président du Conseil des gouverneurs, à la Rosebud School of the Arts

1. Quelle est votre définition d'un centre ou d'un district culturel?

Un centre culturel est un endroit, une organisation ou une ville où la culture est la priorité absolue de ceux qui y travaillent et y résident. L'organisme artistique (lire « centre culturel ») de Rosebud agit en qualité d'« entreprise » dans une ville d'entreprises – un peu comme les villes de mines de charbon du début des années 1900 qui ont permis aux mineurs de prospérer. Le hameau de Rosebud a le même effet sur les artistes, le personnel de service et les exploitants de gîtes touristiques et de boutiques artisanales. Sans cette orientation culturelle, on peut se demander si Rosebud existerait encore aujourd'hui. C'est dans cette optique que nous définissons ce qu'est un centre culturel rural.

Un centre culturel indique également qu'il s'agit d'un endroit où les arts et la culture se rejoignent et où, à mesure qu'ils s'entrecroisent l'un avec l'autre et avec l'ensemble de la communauté, un effet synergique est créé. Les centres culturels ont une incidence sur les communautés et les intervenants d'une manière qui dépasse la somme de leurs différentes composantes. En outre, ils nous informent de nos rapports les uns avec les autres, de qui nous sommes, d'où nous venons et, enfin, d'où nous allons. Telle que l'auteure canadienne Gabrielle Roy est si éloquemment citée sur notre billet de 20 \$, « Nous connaîtrions-nous seulement un peu nous-mêmes, sans les arts? » L'Arts Commons, à Calgary, est un centre culturel, tout comme l'est le quartier Old Strathcona, à Edmonton, et, bien évidemment, Granville Island, à Vancouver.

Rosebud, en Alberta, est un autre type de centre culturel, même s'il s'agit d'un hameau de seulement 100 personnes situé à une heure de Calgary. Malgré sa taille et son emplacement éloigné, Rosebud attire plus de 30 000 touristes culturels et habitants chaque année. La principale mission de la Rosebud School of the Arts et du Rosebud Theatre est d'« enrichir des vies ». Nous enrichissons la vie de nos élèves en formant la prochaine génération de professionnels du théâtre à être des « catalyseurs de transformation dans le monde », et la vie de l'ensemble de la communauté (nos clients) en « offrant des représentations théâtrales qui illustrent la beauté et la complexité de la vie, à travers une perspective inclusive et remplie de grâce ». Autrement dit, nous montons des pièces, éduquons les artistes en devenir, cuisinons des mets délicieux, vendons des produits artisanaux uniques en leur genre et offrons l'hospitalité à toute la communauté. Nous parlons ici de Rosebud, l'un des centres culturels de l'Alberta, et son seul exemple rural toujours en activité.

2. Quel rôle le gouvernement peut-il jouer pour aider les centres culturels?

Le rôle le plus important que le gouvernement peut jouer pour aider les centres culturels en est un de soutien. Il n'est pas dans l'habitude des artisans de la culture d'adopter des lois et de siéger au Parlement, mais l'impact des centres culturels sur la société en général a, à son tour, une influence sur les législateurs et ceux qui siègent au Parlement. Notre société est toujours touchée par les arts, que vous allumiez votre ordinateur, que vous vous asseyiez à la fin d'une longue journée et que vous regardiez quelque chose sur Netflix, que vous alliez au cinéma ou que vous vous joigniez à des amis pour un souper et un concert. Nous ne pouvons pas y échapper. Les arts et la culture auront toujours une influence sur nous. Il peut parfois s'agir d'une simple image que nous voyons sur le

côté d'un autobus qui nous marque à jamais et, dans d'autres cas, d'un concert ou d'une pièce de théâtre qui nous touche tellement que la structure cellulaire de nos cerveaux est modifiée. Nous pouvons être transformés par la culture, mais ces possibilités d'enrichissement culturel doivent être reconnues et appuyées.

Une deuxième façon pour le gouvernement d'appuyer les centres culturels est de les reconnaître comme tels. Au même titre que l'interface Google Maps et les panneaux routiers indiquent aux gens où se trouvent les parcs nationaux, le gouvernement pourrait aussi souligner officiellement l'emplacement des centres culturels canadiens et les domaines des arts dans lesquels ils se spécialisent. Par exemple, Banff abrite des parcs nationaux protégés, mais aussi le Banff Centre for the Creative Arts, où sont présentés certains des événements culturels les plus inspirés du Canada. Comment le gouvernement peut-il promouvoir ces deux trésors nationaux auprès des touristes potentiels de tout le pays et, bien sûr, du monde entier?

3. Quels sont les plus grands obstacles à la création, au maintien et à l'expansion de centres ou de districts culturels?

Il ne fait aucun doute que les plus grands obstacles à la création, au maintien et à l'expansion de centres culturels sont l'argent et l'appui. À Rosebud, les clients paient 80 \$ pour voir leur vie s'enrichir grâce aux différentes représentations présentées par le Rosebud Theatre. Ce prix empêche de nombreux Canadiens de profiter du genre d'expérience culturelle que nous offrons. Les élèves de la Rosebud School of the Arts versent plus de 7 500 \$ en frais de formation chaque année. L'abordabilité joue un rôle important dans la viabilité de toutes les organisations culturelles, mais cette réalité est exacerbée pour de nombreux jeunes.

Pour prospérer et être viables, les centres culturels ont besoin de deux choses :

- Une communauté avec laquelle ils peuvent partager leur forme d'expression culturelle. La création artistique ne prend pas tout son sens tant qu'elle n'est pas partagée avec une communauté ou un public. Autrement dit, les centres culturels ont besoin de gens devant et derrière la scène.
- Les moyens économiques et financiers de créer, de commercialiser et de produire leurs offres de services, que ce soit de la musique, de l'opéra, de la danse, du théâtre ou de toute autre forme d'expression culturelle. Cela comprend les ressources, les installations, le marketing, le personnel et les dirigeants opérationnels.

Pour créer une communauté et une clientèle avec qui partager les arts et la culture, les centres culturels doivent avoir les moyens de s'organiser et de faire savoir aux gens qu'ils existent et, bien évidemment, les moyens d'y parvenir. Surmonter ces obstacles est le plus grand défi auquel les centres culturels sont confrontés depuis qu'ils ont commencé à s'organiser eux-mêmes il y a de cela plusieurs décennies.

4. Quels sont les avantages de rassembler différents organismes en un seul centre ou district culturel?

Le regroupement de différents organismes culturels en un centre culturel permet de mettre en place plusieurs synergies. Ceux qui souhaitent partager leur passion pour les arts et la culture peuvent le faire à un seul endroit. Dans un centre culturel, un client peut se rendre à un même endroit, qu'il peut d'ailleurs parcourir à pied, pour visiter une galerie d'art, souper en écoutant un quatuor à cordes et voir une pièce de Shakespeare. Il existe une myriade d'autres exemples, mais le centre culturel idéal allie en une seule expérience les diverses pratiques et possibilités artistiques, de même que les différents talents artistiques.

De nombreux organismes pourraient également se stimuler les uns les autres et exposer chaque pratique artistique unique à d'autres artistes, ce qui créerait de nouvelles pratiques et expériences dans le domaine des arts. Il s'agit également d'une occasion immédiate pour les organismes de travailler de concert, de partager leurs dépenses communes et d'élargir les limites de leur propre création artistique grâce à la collaboration. La Rosebud School of the Arts se voit améliorée par son regroupement avec le Rosebud Theatre, mais l'inverse est tout aussi vrai.

J'estime qu'il convient aussi de souligner qu'il faut permettre aux centres culturels de s'épanouir là où ils le trouvent, et ce, de manière naturelle. Il fut un temps où le quartier Granville Island était entièrement industriel, et où Rosebud était une ville désertique avec des immeubles condamnés et seulement une quinzaine de résidents. Il existe de nombreux cas où une communauté est transformée par des artistes qui voient plus loin que le regard ne porte et qui ont une vision de ce qui est possible. Les centres culturels émergents et établis doivent bénéficier de l'appui du gouvernement pour que les Canadiens puissent conserver leur identité au sein de la communauté mondiale.

Respectueusement,
La Rosebud School of the Arts